

Être bénévole aux Nids

L'association Les Nids a décidé de mettre à l'honneur pour ce numéro de printemps l'engagement bénévole. Il nous semblait en effet nécessaire de rappeler ce qui fait le ciment de l'engagement associatif, son socle commun. Que seraient en effet les associations sans l'ensemble de ces personnes qui décident de donner, de soi et du temps. Le bénévolat occupe à ce titre une place de choix au sein des mouvements associatifs. Héritière des pionniers, des précurseurs, des défricheurs d'idées et de barrières sociales, l'association d'action sociale est ancrée dans cet espace du don et de l'altérité. Mais au fond, qu'est ce que « donner » ? Avant toute chose, comme le disait Marcel GAUCHET, le don a horreur de l'égalité, de la réciprocité mécanique. C'est un élan dans une communauté de pensées et d'action où chacun participe à la construction d'un bien commun.

À partir de là, plusieurs questions méritent d'être posées : que reste-t-il

aujourd'hui du bénévolat, après plusieurs décennies de nécessaire professionnalisation de notre secteur, de reconnaissance d'une expertise particulière venant consolider un champ d'activités en pleine croissance ? Quelle place occupe le bénévolat au moment où il est plus que jamais nécessaire de rappeler l'importance du fait associatif ? Comment rassembler toutes ces forces en présence pour penser l'inscription associative ? Comment penser les formes d'engagement qui font la raison politique des structures associatives ? Quelles sont les différentes formes de bénévolat aujourd'hui à l'œuvre au sein de l'association Les Nids ?

C'est pour tenter de répondre à ces questionnements que ce dossier fil rouge a été imaginé. Ainsi, nous avons souhaité présenter les différents espaces de don qui permettent de faire lien, de relier, d'associer. En tout premier lieu nous présenterons le témoignage d'une Administratrice qui, au gré d'un parcours riche et engagé, a rejoint notre association



pour participer à notre vie associative. Illustration sans faille d'un acte à la fois très personnel tout en étant tourné vers l'autre. Par la suite, nous évoquerons plusieurs témoignages : des étudiants bénévoles à la maison d'enfants de Mont-Saint Aignan, au réseau de « dames de devoir », en passant par différents ateliers à la maison d'enfants du Havre... des initiatives d'une grande richesse qui honorent notre Association.

Bénévole pourquoi ?... Bénévole comment ?...

Témoignage d'un membre du Conseil d'Administration

« Pourquoi ? Comme Obélix je suis tombée dans le chaudron dès ma naissance. Je suis issue d'une famille où l'engagement associatif était présent pour chacun de mes parents : Aide aux Mères, Fédération de parents... Pensant que leurs exemples pouvaient paraître insuffisants, tout mon parcours scolaire s'est effectué au sein d'un établissement dont la devise est « serviam ». Tout un programme !!! Restaient les travaux pratiques !!! Le métier d'infirmière s'imposait ; l'empathie qu'il demande me rapprochait davantage du milieu social que du sport ou que de la pêche à la ligne. Elue municipale, dès l'âge de 26 ans, je me suis vue confier la politique de la jeunesse et les affaires sociales. Puis, une amie m'a demandé de la rejoindre au sein de l'AEP : association d'éducation et de prévention. Malgré ma fonction de soignante ce monde de la protection familiale m'était inconnu.

Bénévole, mais voulant comprendre le sens des décisions qu'un conseil d'administration est amené à prendre, il m'a fallu quelques temps pour me familiariser avec ce vaste secteur : ses objectifs, ses financements... Bénévole aux Nids ! Comment ? La menace planant sur les petites structures et dans un souci de mutualiser les moyens l'AEP a fusionné avec les Nids. J'ai donc intégré son conseil d'administration où l'éthique était identique à celle que nous pratiquions. Mon rôle ne s'arrêtant pas à approuver des budgets et ne comprenant bien que ce que l'on connaît bien je suis heureuse de participer aux commissions territoriales. Là, nous découvrons les établissements, leurs personnels avec leurs actions, leurs projets, leurs besoins... L'association fondée par Melle Lecoeur s'appelle LES NIDS, mais quelle ruche !!! Tout le personnel fourmille d'idées, cher-

che à respecter au maximum l'individualité de l'enfant... Vous ne pouvez qu'être happé par leurs actions et souhaiter les défendre dans l'instance suprême qu'est le conseil d'administration. Alors vous savez mettre derrière les chiffres : des projets, des actions des établissements. Voilà comment, je me sens bien au sein de cette instance où chacun sait écouter l'autre, apporter ses compétences diverses mais complémentaires. A l'heure où les frelons asiatiques menacent de disparition de nos amies les abeilles soyons vigilants pour que Les Nids perdurent ; le travail est loin d'être achevé ! En conclusion, j'espère que par ces quelques lignes, je vous ai donné l'envie de nous rejoindre. »

Elisabeth MALLET,
Administratrice, Association Les Nids.

L'Envol des Nids

Quand des étudiants se constituent en association pour offrir leurs services aux enfants des Nids



L'Envol des Nids est une association d'élèves de la « Rouen Business School » (ex Ecole Supérieure de Commerce de Rouen) qui s'est créée en Octobre 2001 afin « d'organiser des actions de soutien scolaire et des activités de loisirs » pour les enfants confiés au Centre Educatif des Nids.

Cette association s'inscrit dans le projet global de l'école de commerce dont l'un des objectifs est de susciter la responsabilité sociale des étudiants. Elle a été créée suite à l'installation de l'école dans les locaux voisins du Centre Educatif de Mont-Saint-Aignan (précédemment occupés par l'ESIGELEC école d'ingénieurs qui avait également mis en place des activités en faveur des enfants des Nids).

L'association étant constituée uniquement d'étudiants, elle fonctionne selon un rythme lié à l'organisation des études au sein de l'école. Ses membres sont « recrutés » en début d'année universitaire, lors d'un « forum des associations » qui a lieu en septembre au sein de l'école (qui compte une trentaine d'autres associations internes). Son bureau

bureau qui se succèdent est un enjeu important pour la pérennité de ses activités.

Le recrutement se fait principalement sur l'intérêt de « l'offre de service » proposée par l'étudiant et sur sa capacité à **assurer une intervention hebdomadaire durant toute l'année scolaire**. Une forte motivation à intervenir auprès d'enfants est demandée même si elle ne s'appuie pas obligatoirement sur une expérience antérieure, ni sur une qualification.

Au delà du fait que ce type d'engagement est favorisé au sein de l'école, les étudiants qui s'impliquent au sein de l'association sont généralement motivés par le fait de **pouvoir « transmettre quelque chose » à des enfants en difficultés**. Conscients d'être inscrits dans un cursus qui n'est pas « donné à tout le monde », même s'ils ont du travailler pour y arriver, ils souhaitent pouvoir « donner de leur temps » et « se rendre utile » auprès d'enfants « moins gâtés par la vie » qu'ils ne l'ont eux-mêmes été. Les actions proposées n'ont rien de spectaculaire, il ne s'agit pas d'organiser des « événements » comme leurs études les y invitent, mais de **s'impliquer dans la durée dans une relation humaine** dont seuls les enfants et ceux qui les encadrent au quotidien peuvent éprouver les bénéfices.

Actuellement, ce sont 33 étudiants qui sont ainsi impliqués dans les activités de l'association et qui offrent leurs services aux enfants du Centre Educatif. ▶

◀ Ainsi chaque semaine des activités telles que la piscine, le travail manuel, l'informatique ou la préparation d'un spectacle de danse, sont proposées à des petits groupes de trois ou quatre enfants encadrés par le même nombre d'étudiants. Le soutien scolaire est lui proposé de façon individuelle, un étudiant rencontrant un seul et même enfant durant toute l'année scolaire.

Au delà du fait de soutenir la scolarité et de permettre l'accès à des loisirs, l'action des étudiants vise à **favoriser l'instauration de relations individualisées qui permettent aux enfants de s'extraire pour quelques heures d'une vie rythmée par les activités collectives**. L'impact relationnel est souvent très fort pour l'enfant comme pour l'étudiant qui l'accompagne, ce qui nécessite une bonne articulation avec l'équipe de professionnels de la Maison d'Enfants chargée d'organiser la prise en charge globale des jeunes qui lui sont confiés.

Au sein du Centre Educatif, **deux personnes sont chargées d'assurer l'interface** entre la Maison d'Enfants et les bénévoles de l'association : **Lysiane QUARTON** pour

le soutien scolaire et **Laurence BEAUDOIN** pour les activités de loisirs.

Au cours de cette année, plusieurs activités à caractère plus exceptionnel ont été ou seront proposées prochainement par l'association :

- **Une journée à la ferme à Amfreville les Champs** pour en découvrir les animaux et savourer un pique-nique préparé par les étudiants.

- **Une sortie à l'Opéra de Rouen** pour y assister à la répétition générale du « Médecin malgré lui » de Charles GOUNOT d'après la comédie de MOLIERE.

- **Un après-midi sportif sur les quais de la Seine** pour y pratiquer le roller et le squash dans une ambiance détendue.

- **Une sortie au Stade « Robert DIOCHON » à Petit-Quevilly** pour y assister à un match de football professionnel.



Enfin, chaque année au moment de Noël, un grand goûter est organisé au sein de l'Ecole de Commerce par l'ensemble des étudiants de l'association, réunissant les enfants et les éducateurs du Centre Educatif. Il s'agit d'un **moment de partage et de rencontre** auquel les étudiants tiennent beaucoup car il vient symboliser la force du lien qui unit l'Envol des Nids aux enfants du Centre Educatif.

Nous pouvons pour notre part témoigner du dynamisme des étudiants engagés dans cette association et de la richesse des relations qu'ils sont en mesure d'instaurer avec les enfants accueillis au sein de la Maison d'Enfants.

*Philippe GUENET,
Conseiller Technique au Centre Educatif,
Avec la collaboration d'Aurélien GARNIER,
Président de « L'Envol des Nids ».*



est renouvelé tous les ans, en mai, afin de préparer le fonctionnement de l'année suivante.

Pour l'année 2009-2010 la présidence de l'association est assurée par **Aurélien GARNIER**, la coordination du soutien scolaire par **Elodie MERMILLON** et la coordination des activités de loisirs par **Clémence GOUJON**. Il est demandé aux membres de l'association de s'y engager pour une année scolaire complète. Certains renouvellent cet engagement pour une ou deux années supplémentaires mais rarement au delà car le fonctionnement de leurs études ne le permet pas. L'association connaît donc un turn-over important et le « passage de relais » entre les membres du

Des partenaires au service du soutien scolaire au Centre Educatif de Mont-Saint-Aignan

Depuis de nombreuses années, le Centre Educatif de Mont-Saint-Aignan sollicite l'intervention de bénévoles afin de soutenir les enfants dans leur scolarité. Le bénéfice de cette pratique est maintenant largement éprouvé et le nombre d'intervenants n'a cessé d'augmenter au point qu'aujourd'hui pratiquement tous les enfants de l'établissement, scolarisés en primaire ou en secondaire, peuvent en bénéficier.

Ainsi cette année, ce sont près de soixante bénévoles qui interviennent auprès d'autant d'enfants, dans le cadre de séances d'aide aux devoirs, individuelles et hebdomadaires. Vingt-quatre d'entre eux sont des étudiants de l'Ecole de Commerce voisine de l'établissement, qui interviennent dans le cadre de l'association « L'Envol des Nids ». Les trente-six autres sont des personnes que nous avons recrutées au fil des années et qui constituent un véritable réseau aux compétences multiples, que nous mobilisons en fonction des besoins des enfants qui nous sont confiés.

A la tête de ce réseau, Lysiane QUARTON, Éducatrice au sein du Centre Educatif, assure depuis plusieurs années le recrutement et la coordination de l'ensemble des bénévoles, qu'elle met en relation avec les enfants et qu'elle soutient tout au long de leurs interventions. L'ensemble des éducateurs, chargés de la prise en charge des enfants au quotidien, contribue également à l'efficacité de ce dispositif en veillant à ce que les moyens mis en œuvre s'inscrivent bien dans le projet individualisé élaboré en faveur de chacun des enfants.

L'idée d'avoir recours aux bénévoles, afin de compléter l'action des professionnels dans le cadre du soutien scolaire, a pris corps au Centre Educatif dans les années 1990. Les limites d'une prise en charge collective du travail scolaire au sein de l'établissement se faisaient alors fortement sentir, alors que la diversification des tâches à accomplir par les éducateurs ne leur permettait pas de se rendre davantage disponibles pour une intervention plus individualisée à ce niveau.

C'est tout d'abord pour les enfants aux difficultés les plus marquées que l'intervention des bénévoles a été sollicitée, ainsi que pour les collégiens qui avaient besoin d'une aide plus spécifique (en mathématiques et en langues notamment).

Pour ces derniers l'intervention d'étudiants de différentes grandes écoles du campus de Mont-Saint-Aignan a été sollicitée, avant que l'association « L'Envol des Nids » ne soit créée. Pour les enfants inscrits dans le primaire, c'est davantage à des enseignants à la retraite que nous avons eu recours, puis à des mères de famille que certains d'entre eux nous ont recommandées par la suite. C'est ainsi que le « bouche à oreille » nous a permis de constituer le réseau dont nous disposons actuellement.

Le recrutement s'effectue donc sans avoir besoin de mettre en place une quelconque stratégie de communication pour solliciter les bonnes volontés. Les personnes intéressées nous contactent d'elles-

mêmes après en avoir parlé avec une personne déjà impliquée dans le réseau. Elles sont reçues par l'éducatrice chargée du dispositif, afin d'échanger sur leurs motivations et de préciser les compétences qu'elles peuvent mettre à notre service. Nous leur présentons notre fonctionnement et nos attentes à l'égard des bénévoles, en insistant notamment sur la nécessité que ceux-ci soient en mesure d'assurer une intervention régulière au minimum sur la durée d'une année scolaire. Cette régularité et cet engagement sur une certaine durée sont effectivement indispensables pour permettre l'instauration d'une relation avec l'enfant qui puisse porter ses fruits.

Fort de ce « portefeuille » d'intervenants potentiels, un important travail de coordination doit se mettre en place chaque début d'année scolaire, afin de déterminer les besoins des enfants et d'y associer la personne la plus appropriée pour lui venir en aide.

Notons toutefois que bien des accompagnements se poursuivent d'une année sur l'autre ; « on ne change pas une équipe qui gagne » comme on dit, même si pour certains le gain est parfois très tenu tant les difficultés sont massives. En la matière cependant, les bénévoles comme nous-mêmes, avons pu constater que « patience et longueur de temps » étaient généralement les ingrédients nécessaires à une évolution des situations.

Pour autant, tous les accompagnements scolaires ne se poursuivent pas sur plusieurs années. Bien sûr le passage de l'enfant au Centre Educatif peut lui-même être parfois de courte durée, ce qui est la meilleure des choses quand son départ est le signe d'une résolution des difficultés familiales qui l'ont amené chez nous.



▲ Nadine POINTEL et Nolan

Et pour ceux qui restent plus longtemps, notamment les adolescents, certains trouvent heureusement suffisamment de ressources en eux-mêmes pour assumer leur travail scolaire de façon autonome. C'est alors parfois un soutien plus ponctuel, généralement dans une matière bien spécifique, qui peut s'avérer nécessaire.

Tout ceci nous montre que le soutien mis en place doit être adapté aux besoins de chaque enfant en référence au projet personnalisé que nous avons établi avec lui. Il doit également être réajusté en fonction de l'évolution de sa situation, ce qui nécessite une bonne coordination entre le professionnel « référent de l'enfant » et le bénévole qui l'accompagne dans sa scolarité.

Un véritable partenariat doit donc s'instaurer entre professionnels et bénévoles, où chacun doit pouvoir communiquer tout en « restant à sa place ». Ceci sans oublier la place des parents qui doivent également continuer à assumer leurs responsabilités dans ce domaine.

*Philippe GUENET, Conseiller Technique,
avec la collaboration de Lysiane QUARTON,
Éducatrice au Centre Educatif.*



◀ Christiane CHARLEMOINE et Alicia

Le témoignage d'Annie

« Le soutien scolaire c'est une forme de compagnonnage »



La démarche qui amène chaque bénévole à proposer ses services aux enfants qui nous sont confiés est toujours singulière. Ce qu'il y apporte, comme ce qu'il en retire, est lié à son parcours de vie, à ses compétences, à ses valeurs ... L'essentiel étant que l'enfant en tire bénéfice, dans le respect des valeurs qui fondent notre projet associatif.

Annie fait du soutien scolaire auprès d'enfants du Centre Educatif depuis cinq ans. Elle a accepté de nous rencontrer afin de nous faire part de son expérience au travers d'un long entretien dont nous restituons ici les points qui nous ont semblés les plus marquants.

Vous faites du soutien scolaire au sein des Nids depuis plusieurs années ... Est-ce que vous pouvez nous dire ce qui vous a amené à envisager ce type d'activité bénévole ?

La première chose c'est que j'aime les enfants. J'ai des enfants, des petits enfants. J'ai été enseignante au collège, j'ai donc eu de nombreux élèves. J'ai toujours aimé les enfants et je pense avoir quelques talents dans ce domaine. Par ailleurs, j'aurais souhaité pouvoir parrainer des enfants, recevoir des enfants en difficulté chez moi, mais ma propre famille étant déjà très importante, je ne pouvais pas le faire. Donc quand j'ai pris ma retraite, j'ai tout de suite pris contact avec Les Nids pour proposer mes services. Je connaissais déjà Les Nids, car j'ai été amené à faire le catéchisme à des enfants confiés au Centre Educatif. J'ai donc pu visiter l'établissement à cette occasion.

Donc vous connaissiez déjà l'association et c'est au moment de votre départ à la retraite que vous avez eu l'idée d'y proposer vos services dans le cadre d'une activité bénévole. Est-ce que vous pouvez

nous dire comment s'est passée cette prise de contact ?

En fait j'ai téléphoné aux Nids et j'ai été reçue par l'éducatrice qui coordonne les bénévoles à la maison d'enfants. Cette personne m'a posé quelques questions sur ce qui motivait ma démarche, sur le type de soutien que je pouvais proposer ... Elle voulait savoir à qui elle avait à faire, ce qui me paraît normal, on ne peut pas mettre n'importe qui en contact avec les enfants.

Le fait que je sois professeur de maths l'a intéressée, car les enfants scolarisés au collège ont souvent besoin d'aide dans cette matière. Donc en fait, ça s'est fait très simplement, et très rapidement on m'a sollicitée pour un premier soutien scolaire.

Au début je suis intervenue ponctuellement, sur une courte durée, pour aider une jeune de dix-huit ans qui allait passer son BEP. Je ne l'ai vue que pendant un mois. Elle était très angoissée, pourtant elle travaillait très bien. Elle était même plutôt bonne en maths. Ce n'est pas tellement au niveau des maths que je l'ai aidée. En fait j'ai surtout été là pour la rassurer, pour lui donner confiance en elle. D'ailleurs ça a plutôt bien marché puisqu'elle a eu son BEP.

Ce que vous décrivez, montre qu'au-delà de l'aspect scolaire, il y a une dimension relationnelle importante dans le soutien que vous apportez.

Ah oui, c'est essentiel. Actuellement par exemple je m'occupe de Michel. C'est un jeune que j'ai eu quand il était en sixième et qui est actuellement en quatrième.

Au début, quand il était en sixième, je devais lui faire faire tous ses devoirs. Il était gentil, adorable, mais il fallait beaucoup de patience et de ténacité quand même. Quand il est passé en cinquième, c'est devenu beaucoup plus dur, il ne voulait pas travailler. Il était toujours dans l'opposition. Il cherchait tous

les prétextes pour ne pas se mettre au travail. Il se cachait sous les meubles ... enfin il était insupportable. A tel point qu'au bout d'un moment je lui ai dit : « je ne veux plus travailler comme ça » et j'ai pris rendez-vous avec son éducateur référent.

En fait, vous aviez à faire face à des problèmes de comportement plus qu'à des problèmes purement scolaires.

Oui, c'est souvent comme ça. Le soutien scolaire c'est une façon d'établir une sorte de compagnonnage avec un enfant. Il ne faut pas lâcher face aux problèmes de comportement. Pour moi ce qui est essentiel c'est la fidélité. Michel m'a testée, mais toujours je me suis dit : « je resterai, je ne me laisserai pas faire ».

Donc à un moment, je lui ai dit « ça ne peut pas continuer comme ça » et nous avons rencontré son éducateur ensemble. J'ai dit à l'éducateur que c'était difficile, mais que j'étais prête à continuer à aider Michel s'il le souhaitait, à condition de me limiter uniquement aux maths. Je pensais que ça pouvait l'aider de travailler les maths. Je me suis dit : « si seulement il maîtrisait les maths au collège, ça serait un bon point pour lui » même s'il s'orientait vers la maçonnerie ou quelque chose comme ça. Aujourd'hui je suis loin du compte : il a trois et demi de moyenne. Mais je continue, je fais toujours des maths avec lui.

Une fois par an, avec mon mari, nous l'emmenons faire une sortie. La première année nous sommes allés une journée à Paris. Il était seul avec nous. On l'a emmené faire une promenade en bateau mouche et une visite du musée Grévin ... Le soir en rentrant au foyer il a dit aux éducateurs : « C'était la plus belle journée de ma vie »... Et bien ça, c'est une récompense pour moi.

Il y a un véritable lien affectif qui s'est créé entre vous.

Oui mais je reste dans le cadre du soutien scolaire. A part une sortie une fois par an, je ne peux pas faire beaucoup plus. D'ailleurs, je ne veux pas aller plus loin parce que je ne veux pas le décevoir. Mais par contre je resterai toujours fidèle.

Car, même si je suis dans le cadre du soutien scolaire, ce qui m'intéresse c'est la personne en entier, ce n'est pas uniquement l'école, c'est aussi l'avenir de l'enfant. Je pense qu'il est important que l'enfant sente qu'il compte pour nous. Le soutien scolaire c'est un échange, cela nous apporte aussi.

Témoignage recueilli par Philippe GUENET, Conseiller Technique, avec la collaboration de Lysiane QUARTON, Educatrice au Centre Educatif.

Le bénévolat à la maison d'enfants du Havre

Témoignage d'une **bénévole scolaire arrivée à l'Association Les Nids** lors de la dernière rentrée



“ Je m'occupe « d'un grand garçon » Kevin.

Mêmes objectifs, même direction que j'ai toujours eus dans ma vie.

Esprit d'équipe dans tout le sens du terme :

Le partage.
Encadrée par le C.C.A.S.
Ensemble debout, fiers de l'être !
Ensemble, c'est tout. ”

*J. LE MOIGN-WINTZ,
Directrice d'hôpital,
Honoraire.*

Le point de vue de l'**Éducateur**

*Sur l'intervention de bénévoles en soutien scolaire,
du Centre Communal d'Action Sociale du Havre*

“ Tout d'abord, cette relation s'est articulée autour d'un jeu choisi par l'enfant. Elle se construit en fonction du besoin ou sur d'éventuelles lacunes scolaires. Exemple pour cet enfant en grande section maternelle que Madame WINTZ accompagne depuis la rentrée. Le besoin de départ était de travailler la confiance en l'autre et en sa propre considération. Ensuite, en coordonnant cet accompagnement à celui de l'institutrice, il fallait développer l'identification des couleurs et le graphisme. Cet objectif pouvant favoriser son entrée en C.P. en septembre 2010.

Ainsi, cette relation permet à l'enfant de se projeter. Il sait qu'une fois par semaine, il a uniquement pour lui cette personne qui vient donner, bien cha-

leureusement, de son temps. Cette démarche est pensée de façon à ce qu'elle soit la plus pédagogique possible : il s'agit de développer des connaissances qui vont être utiles mais aussi de laisser une grande place à l'expression, au dialogue. C'est vraiment la relation où on prend le temps de s'écouter et non pas celle où l'on impose d'apprendre.

Enfin, cette action permet à l'enfant de s'extraire un moment de la vie quotidienne, de faire quelques confidences et de revenir sur son lieu de vie avec un regard différent. ”

*Ahmed NAJIBI,
Éducateur MECS LE HAVRE*

